



parution le
6 octobre 2023

128 pages
13 x 20 cm

12 €

978-2-36935-187-0

HARMONIA MUNDI *livre*

RELATIONS PRESSE

pauline fousse | 06 85 64 18 87
pauline@lepassagerclandestin.fr

RELATIONS LIBRAIRIES

lucie berson | 07 86 00 11 33
lucie@lepassagerclandestin.fr

Le soulèvement des pigeons

Jesse Miller

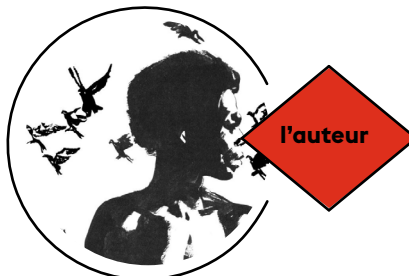
Traduction inédite de Dominique Bellec

Quand la science-fiction raconte les violences raciales...

- ◆ La ségrégation raciale par la science-fiction, un sujet peu traité
- ◆ Trois ans après Black lives matter : un texte saisissant d'actualité
- ◆ Un des rares auteurs noirs de sf des années 1970 avec Octavia Butler, Samuel Delany...
- ◆ Des thématiques classiques mais revisitées : l'automatisation et le déclin des villes
- ◆ Une nouvelle qui valut à son auteur la place de finaliste au «Prix Astounding du meilleur nouvel écrivain»

« Tous les hobbies se pratiquaient sur les toits. L'intérieur des bâtiments était sordide, en général. Apparemment ça ne dérangeait personne. Vivre et laisser vivre ; et quand les choses débordaient sur la rue, il y avait les mécabalais. D'ailleurs, le camion-repas était lui aussi une balayeuse, mais celle-ci avait été modifiée pour distribuer de la nourriture. Elle scannait les cartes et délivrait des aliments infracuits spécialement programmés en fonction des besoins diététiques de chacun. L'ordinateur était bienveillant. Tout le monde mangeait bien, même si ce n'était qu'une fois par jour. »

L'inquiétant *Le soulèvement des pigeons* nous plonge dans un Harlem du futur où la ville n'est plus qu'une enclave raciale qui survit en étant totalement isolée du monde extérieur. Dans cette «smart city», des ordinateurs procurent nourritures et fournitures aux habitants d'un ghetto de plus en plus délabré. Juste le nécessaire pour survivre et inhiber le sentiment de révolte. Et si des émeutes parviennent à poindre, des robots-policiers les étouffent rapidement à coups de gaz lacrymogènes...



© Jack Gaughan pour "Pigeon City"
dans *Analog Science Fiction* (1972)

Né en 1945 aux États-Unis, **Jesse Miller** compte parmi les rares auteurs de science-fiction afro-américains des années 1970. Tombé dans un oubli relatif, on ne sait que peu de choses de sa courte carrière d'écrivain qu'il embrassa en 1972 après avoir quitté l'armée de l'air américaine. Il est l'auteur de quatre nouvelles publiées entre 1972 et 1979, *Pigeon City* (1972), *Catalyst Run* (1974), *Phoenix House* (1975), *Twilight Lives* (1979).

La collection **dyschroniques** exhume des nouvelles de science-fiction ou d'anticipation, empruntées aux grands noms comme aux petits-maîtres du genre, tous unis par une même attention à leur propre temps, un même génie visionnaire et un imaginaire sans limites. Lorsque les futurs d'hier rencontrent notre présent...